

La Promotion 2018

- Camille Dancoisne*, étudiante en Droits Humains et Action humanitaire
> club de Biarritz Côte Basque
- Sofia Essafi*, licence en Langues étrangères aux USA > club de Bordeaux Métropole
- Stellina Bourdon-Castelle*, 4^e année de Médecine à Rouen
> club de Deauville-Trouville
- Aurélie Boisnoir*, doctorante en Océanographie et Environnements marins
> club de Diamant-les-Rivières
- Claire-Marie Di Ruscio*, étudiante en BTS BTP > club de Dijon
- Aurore Delbos*, championne de France de Tir à l'arc > club de Foix
- Deborah Jean-Pierre*, prépare un Master de Management, Logistique et Stratégie
> club de Fort-de-France
- Aliya Bayram*, sportive de haut niveau, prépare une Licence STAPS à l'INSEP
> club de Grenoble
- Wassila Lhadiri*, sportive de haut niveau, prépare un Master à l'INSEP Paris
> club d'Hyères-les-Palmiers
- Oumy Fall*, Sportive de haut niveau Handisport, fait partie de l'équipe de France Handisport de Basket
> club de Lyon Tête d'Or
- Olivia Huet*, Masseur Kinésithérapeute, se spécialise à la méthode MNRI
> club de Metz
- Doriane Delonge-Ville*, élève-Ingénieur à l'Institut Supérieur de l'Automobile et des Transports > club de Nevers
- Béatrice Bouillon*, étudiante en Sociologie, prépare un Master 2 « Pratiques de l'interdisciplinarité en Sciences sociales »
> club de Paris Lutèce
- Sandra Sanchez Poveda*, étudiante en Droit Public, elle prépare une thèse de Doctorat sur le thème « Migration forcée interne en Colombie : De la protection juridique aux enjeux de l'avenir »
> club de Paris-Est-Vincennes
- Célia Dartron*, doctorante en Biologie et Physiologie des organismes
> club de Pointe-à-Pitre
- Cheyenne Noël*, doctorante en Histoire de l'Art médiéval > club de Poitiers
- Khady Maryame Diop*, Sénégalaise, élève-Ingénieur à l'École Nationale Mines Télécom de Douai
> club de Roubaix-Tourcoing
- Manon Bellec*, étudie à l'IUT de Metz afin d'obtenir un DUT « Métiers du Multimédia et de l'Internet » > club de Saint-Dié des Vosges
- Salomé Spinella*, est sourde de naissance. Étudiante en Master 2 d'Histoire à Aix-en-Provence > club de Sainte Maxime
- Milena Bischoff*, étudiante en chant lyrique, prépare un Master d'opéra
> club de Strasbourg
- Deborah Leberth*, élève-Ingénieur à l'École Sea Tech > club de Toulon
- Anne Bontour*, souhaite poursuivre ses études en Technologie minérale (Option Géologie) au Québec > club de Vichy

Les Bourses Soroptimist, un vrai coup de pouce pour les femmes

« Tenir les cordons de la bourse, avoir bourse déliée, les belles promesses ne remplissent pas la bourse », la langue française ne manque pas d'expression où figure le mot bourse.

Cela montre bien l'importance du sujet et souligne, s'il en était besoin, que « l'argent est un peu le nerf de la guerre » ainsi que le mentionnait Rabelais dans Gargantua.



Réunion avec la Présidente de l'Union Française pour l'étude des Bourses 2018

C'est pour défendre l'autonomisation et le leadership des femmes que l'Union Française et la Fédération Européenne du Soroptimist International ont décidé de lancer, chaque année, une campagne de bourses en liaison étroite avec les clubs qui présentent les dossiers et soutiennent les candidates dans leurs régions respectives.

Le financement de ces bourses est assuré par un prélèvement opéré sur chaque versement de cotisation des membres des clubs Soroptimist.



Les objectifs des bourses

Plusieurs objectifs sont visés. Ils rejoignent évidemment les valeurs de notre Mouvement dont la devise est « Comprendre, Défendre, Entreprendre » :

- Accompagner financièrement des femmes et des filles qui souhaitent poursuivre leurs études, afin d'acquérir des compétences nécessaires leur permettant d'entrer dans le monde du travail ou de continuer leurs carrières professionnelles ;
- Les aider à devenir économiquement indépendantes, à être des leaders ou à se reconverter professionnellement ;
- Les aider à développer leur potentiel et leurs compétences pour une vie meilleure, pour elles-mêmes et leur communauté ;
- Encourager les filles à s'engager dans des parcours qui les destinent à des métiers encore peu pratiqués par les femmes ;
- Favoriser les parcours d'excellence ;
- Œuvrer dans des domaines où les pouvoirs publics sont peu présents (par exemple : carrière musicale, sportive de haut niveau, choix de périodes d'études supérieures à l'étranger...);
- Soutenir des femmes venant de pays en développement, qui souhaitent s'engager dans des études qualifiantes en France (formations ou stages).

Chantal Thiébaud et Monique Abadie